

Une action



JEM

# Jeune Envie Motivation

## BILAN 2018 - 2019



### Escalade Entreprises

Association de dirigeants acteurs du développement humain et économique.

12, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - 44400 Rezé

Tél. 02 40 08 09 00 – [info@escalade-entreprises.net](mailto:info@escalade-entreprises.net)

# La naissance du projet

M. Dominique Raimbourg, député de la 4ème circonscription de Loire Atlantique propose en 2013, d'utiliser la quasi-totalité de sa réserve parlementaire pour «... apporter un soutien significatif et pérenne sur une thématique d'intérêt général : la lutte contre le décrochage scolaire et pour la réussite éducative.

*Pour ce faire, j'ai réuni fin 2012 des chefs d'établissements et les responsables académiques de la circonscription, afin de leur faire part de ma volonté d'appuyer les démarches que les acteurs de terrain jugeaient utiles et complémentaires de l'existant. Après plusieurs mois de concertation et d'élaboration, un projet, porté par l'association ESCALADE Entreprises, a été co-construit par l'ensemble des acteurs.*

*En plus de la dimension opérationnelle de ce projet, qui permet de mobiliser des professionnels pour accompagner des élèves en situation de fragilité scolaire et de risques de décrochage, cela dans un cadre professionnalisé et encadré, je souhaite que ce travail puisse à terme avoir également un impact législatif, ou à tout le moins dans la conduite des politiques publiques en la matière. C'est pourquoi le projet a également été mis en œuvre en lien avec le département des Sciences de l'Éducation de l'université de Nantes, en associant un doctorant à ce projet dans le cadre d'un contrat CIFRE. Doctorant qui conduira pendant trois ans au moins un travail d'analyse et d'évaluation de ces actions, et d'autres dispositifs visant ces mêmes problématiques, de manière à bénéficier à terme d'un travail de recherche universitaire à même d'enrichir notre compréhension de ce phénomène de décrochage scolaire, pour améliorer encore nos politiques en la matière.... »*

Le projet soutenu devra couvrir les établissements de la circonscription (Brains, St Léger les vignes, Bouaye, Bouguenais, Saint-Aignan-de-GrandLieu, Pont Saint Martin, Rezé, Nantes St-Jacques et Saint-Sébastien-sur-Loire) et concerne des jeunes de l'enseignement public et privé.

## I. Le décrochage scolaire

Le Ministère de l'Éducation Nationale entend par décrocheur scolaire « un jeune qui quitte prématurément un système de formation initiale, sans avoir obtenu ni le baccalauréat, ni un diplôme à finalité professionnelle de niveau V ou IV, et qui n'est plus inscrit dans un système de formation ».

Au-delà de cette définition institutionnelle qui caractérise le décrochage scolaire comme une situation à un moment donné, avec une scolarité dite inachevée, **le décrochage scolaire** peut être envisagé également comme un processus aux causes multifactorielles, qui peut concerner des jeunes de tous âges, toujours scolarisés. On parle alors d'actions de prévention, voire d'intervention plutôt que d'actions de remédiation, réparation qui concernent le premier volet de la définition.

La lutte contre le décrochage scolaire demeure à la fois un enjeu national et européen majeur et une priorité du système éducatif. Prévenir le décrochage, signaler l'absentéisme scolaire et les sorties précoces de formations initiales, s'assurer du devenir des élèves relèvent des missions des établissements scolaires.

## II. Le constat – le décrochage

Chaque année de nombreux jeunes quittent le système scolaire sans qualification, sans diplôme, avec un niveau parfois insuffisant pour pouvoir s'insérer durablement dans le monde professionnel (estimation de 150 000 jeunes par an en France).

Les classes critiques pour le décrochage sont les 4<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup> de collège et les premières années de CAP et Bac Pro.

### A. Les raisons

Les causes du décrochage sont toujours plus complexes et plus lointaines qu'une première approche peut le laisser entrevoir. Ce phénomène est en fait un processus qui résulte de plusieurs facteurs (difficultés familiales, précarité, climat scolaire, mauvaise image de soi, voire addictions) et traduit le résultat d'un parcours semé d'embûches et de difficultés.

Lorsque le jeune a décroché, la difficulté principale est de renouer le contact avec lui, comme le constate la PSAD (Plate-forme de Suivi et d'Appui aux Décrocheurs de +16 ans).

### B. Des signes précurseurs

Un certain nombre de signes annonce ce décrochage : absentéisme chronique non justifié, désintérêt pour les apprentissages en classe, baisse de résultats, marginalisation, difficultés à respecter les règles de vie collective, comportement de repli voire parfois attitude agressive envers les adultes mais aussi vis-à-vis des jeunes qu'ils côtoient. L'action doit permettre d'intervenir avec réactivité et en amont du décrochage total.

### C. Des dispositifs actuels pertinents pour les moins de 16 ans

***Classes et ateliers relais, Les dispositifs en alternance 4<sup>ème</sup> au collège, DIMA.***

Sur la 4<sup>ème</sup> circonscription de la Loire Atlantique, des classes SEGPA existent sur les collèges René Bernier (St Sébastien sur Loire), la Neustrie (Bouguenais) et Salvador Allende (Rezé). Une classe relais est basée au collège Pont Rousseau (Rezé) ; un atelier relais, un pôle de scolarisation et d'insertion ainsi qu'une plateforme de rescolarisation au LP Brottier (Bouguenais) et un pôle d'insertion au LP Goussier (Rezé) et au LP Brottier.

# Le dispositif JEM

**Ce dispositif unique sur le territoire national, vise des jeunes de 14 à 16 ans en obligation scolaire, il est porté par une association de dirigeants d'entreprise; tous les autres dispositifs sont internes à l'Éducation Nationale.**

## I. L'entrée du jeune

Escalade Entreprises se mobilise auprès des jeunes en difficulté scolaire entre 14 et 16 ans, pour leur permettre de prendre conscience de leurs talents et de leurs potentiels. Les élèves repérés par leur établissement scolaire s'engagent volontairement dans un parcours personnalisé d'une durée de 3 mois. Escalade Entreprises leur propose un parcours individualisé avec pour objectif de créer de l'envie, de la motivation afin de redonner du sens à leur parcours et qu'ils puissent se projeter.

Le dispositif est mis en place sur demande de l'établissement scolaire et sous sa responsabilité.

La coordination se fait avec l'établissement scolaire et Escalade Entreprises.

La première rencontre d'Escalade Entreprises avec le jeune se fait avec les parents et l'établissement scolaire. L'action est présentée, les objectifs sont exposés et l'adhésion à JEM est demandée à tous les acteurs.

L'entrée dans JEM se fait par session, cette année pour des raisons de budget, 3 sessions ont été proposées. La première a ouvert en novembre 2018, la seconde en janvier 2019 et la troisième en mars 2019. Chacune a accueilli 8 jeunes.

Ce parcours s'organise autour du temps scolaire (cinq demi-journées par semaine) et du temps à JEM (4 demi-journées par semaine).

## II. Les objectifs du dispositif

- Redonner du sens à la scolarité des jeunes. En offrant une pause dans les enseignements, le parcours revalorise le jeune à travers les différentes activités proposées et lui permet de développer l'estime de soi et de reprendre confiance en soi
- Réapprendre les règles du vivre ensemble, les savoir-être nécessaires à l'intégration sociale et professionnelle
- Favoriser l'acquisition de compétences et préparer le retour dans la classe d'origine ou vers une autre formation
- Maintenir, renforcer ou restaurer le lien avec la famille
- Construire un projet de vie personnel et professionnel, redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.
- Les rendre acteurs de leur vie

- Offrir un espace d'accompagnement bienveillant afin de les aider à retrouver la motivation, les aider à mettre en place des actions adaptées à leur profil, leur personnalité pour construire leur projet.

## III. Le parcours JEM

### A. L'adhésion du jeune et de sa famille

Le jeune en situation de décrochage scolaire est repéré par l'établissement, après concertation avec le jeune et sa famille, il s'inscrit à JEM. La famille est systématiquement associée au projet. Leur adhésion obligatoire est une condition du succès du parcours proposé.

### B. Les activités

Il est proposé aux jeunes différentes activités (sportives, culturelles, développement de soi). L'activité doit permettre au jeune de mieux se connaître pour redevenir acteur et créateur de sa vie : identifier ses freins, ses fragilités, ses ressources, ses forces et valoriser son potentiel. Elle doit développer sa confiance en soi et son estime de soi, améliorer sa communication et développer sa créativité mais aussi aider le jeune à trouver sa place dans le groupe et redonner sens à son parcours.

Les jeunes arrivent très souvent dans le dispositif avec une mauvaise image d'eux-mêmes qu'il est nécessaire de restaurer. Cela s'explique notamment par la période dans laquelle ils se trouvent, l'adolescence, période d'instabilités psychologique et physiologique, qui peut être vectrice de dévalorisation, de perte d'estime de soi et de fragilité. Les adolescents sont particulièrement sensibles au regard porté sur eux et à la place qu'on leur accorde. Les difficultés scolaires rencontrées par certains accroissent cette perte de confiance en leurs propres capacités, et plus globalement en eux-mêmes. Ainsi travailler sur l'estime de soi est particulièrement important, c'est pourquoi des activités sportives, culturelles ou développement de soi (Slam Mao, boxe, art thérapie, sophrologie, ...) sont proposées. Pouvoir lire, écrire, s'exprimer, se dépasser est fondamental pour retrouver confiance en soi et participer à la vie sociale (Voir chapitre activités).

### C. L'orientation

Au cours du parcours JEM, les jeunes réfléchissent sur leur orientation scolaire et professionnelle. Le travail avec les jeunes sur la construction de leur projet est essentiel. Il implique un travail continu de validation du parcours d'orientation. L'objectif est d'aider les jeunes à construire leur projet en leur donnant de l'ambition, tout en restant réaliste et vigilant sur leurs capacités réelles et possibilités à intégrer une formation l'année suivante. Les jeunes lors de leur parcours seront accueillis au CIO (Centre d'Information et d'Orientation) par une conseillère d'orientation psychologue afin de travailler sur leur projet d'orientation et rencontreront un chargé de développement de la Chambre des métiers pour leur présenter le principe et les formations en apprentissage.

### D. Les rencontres professionnelles

Les rencontres avec des professionnels et les immersions en milieu professionnel sont privilégiées pour favoriser les premières découvertes de métiers ou renforcer une idée, un projet. Pour les jeunes, c'est l'opportunité de mûrir leur projet professionnel, de susciter l'envie de travailler en entreprise, de se former.

Ils auront également la possibilité de vivre une première expérience à la rencontre d'un entrepreneur lors d'une journée avec l'association « Entreprendre pour Apprendre ». Lors de cette journée, ils vont définir et créer un projet commun, apprendre à travailler ensemble, développer leur créativité et compétences. L'objectif étant de leur faire découvrir l'entreprise en tant qu'acteur.

## **F. Le suivi**

Un suivi régulier est organisé autour de chaque jeune

### **a. avec les animateurs**

Après chaque activité, les animateurs font un retour sur chaque jeune en précisant sa présence, son implication, sa progression, son comportement ..., cette fiche de suivi est transmise en ligne à Régine Rouillon, coordinatrice du dispositif à Escalade Entreprises.

A mi-parcours un point de situation est fait avec tous les animateurs afin de confronter les remarques des animateurs pour qu'ils puissent selon les retours travailler sur les points à améliorer avec le jeune et de l'aider au mieux à se motiver, à retrouver sa confiance en soi.

Un bilan est également fait avec les animateurs à la fin du parcours pour voir si les objectifs fixés à mi-parcours ont pu être tenus, voir comment le jeune a évolué et comment il s'en est servi pour travailler son projet personnel, scolaire et professionnel.

Cette année, faute de moyen financé, l'association Escalade Entreprises n'a pas pu reconduire le contrat avec les Francas pour avoir une animatrice pour accompagner les jeunes lors des activités. Donc Régine Rouillon, la coordinatrice a accompagné les jeunes aux activités pour qu'ils apprennent à se déplacer dans la métropole nantaise en transport en commun et se rendre à toutes les activités sans crainte ni difficulté. Cet accompagnement « renforcé » les premières semaines a également permis d'observer les jeunes et de réagir rapidement si un problème était noté. Il a été fort apprécié des jeunes, cette présence en début de parcours les aide à s'intégrer dans le dispositif, le groupe et les rassurent dans leurs déplacements. Cependant, ce double rôle endossé par Régine Rouillon, coordonnatrice et animatrice a rendu l'accompagnement plus difficile.

### **b. avec les jeunes**

Un bilan collectif est fait avec le groupe tous les mois, permettant d'avoir leur ressenti personnel sur leur parcours à JEM, de voir comment ils avancent sur leur projet d'orientation et professionnel et de poursuivre le travail avec eux, par une prise de conscience de leurs progrès.

### **c. avec l'établissement**

L'établissement reçoit la feuille de présence quotidiennement (après chaque activité) et un bilan toutes les trois semaines sur le jeune.

De plus, si des difficultés sont notées en cours de parcours (absence, problèmes familiaux, comportementaux, de motivation ...), l'établissement est contacté afin de voir comment il est possible de travailler ensemble sur ces problématiques.

### **d. avec les parents**

Lors de l'inscription, le parcours JEM est présenté aux parents. Il est précisé qu'ils recevront un point de situation tous les mois et qu'un échange téléphonique peut être établi à la demande du parent ou de JEM si besoin, afin de régler au plus vite et ensemble les problèmes. Il leur est également donné le programme des ateliers « café parents ».

Dès l'inscription, nous souhaitons impliquer les parents dans la remobilisation du jeune et leur faire comprendre que nous avons besoin d'eux pour atteindre nos objectifs

# Bilan 5<sup>ème</sup> année

## I. LES JEUNES

### I.1. QUI SONT-ILS

#### A. Des histoires différentes

24 jeunes ont « participé » à JEM entre novembre 2018 et juin 2019. Ces jeunes ont tous, plusieurs années de difficultés avec l'institution scolaire, chacun a son histoire familiale, sociale mais tous abordent ces difficultés (qu'ils subissent pour la plupart) avec un comportement différent selon leur personnalité en construction : rebelles, effacés, rêveurs, perturbateurs, absents...

#### B. Le groupe

19 garçons, 5 filles, une représentation masculine supérieure au constat fait au niveau national concernant les publics jeunes en difficulté d'insertion. Au niveau national<sup>(1)</sup>, le nombre de garçons en sorties précoces est 25% plus élevé que celui des filles et à JEM il est de 73% cette année.

<sup>(1)</sup> *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche : RERS 2016*

#### C. Niveau scolaire

18 jeunes âgés de 14 ans, 4 jeunes de 15 ans et 2 de 16 ans ont réalisé le parcours.

Une petite différence d'âge qui peut s'avérer importante dans la projection du jeune dans son avenir et sur les possibilités scolaires pour la prochaine rentrée scolaire. En effet, si le jeune termine sa 3<sup>ème</sup> ou s'il a ses 16 ans révolus, il peut entrer en apprentissage, préparer un CAP, un Bac Pro. Par contre, les plus jeunes devront s'inscrire en 3<sup>ème</sup> SEGPA, 3<sup>ème</sup> pro, en MFR ou dans un DIMA (dispositif d'initiation aux métiers en alternance).

Classe fréquentée	Nombre d'élèves
2 <sup>de</sup> G	2
2 <sup>de</sup> pro	1
CAP	1
3 <sup>ème</sup>	8
3 <sup>ème</sup> pro	8
4 <sup>ème</sup>	3
4 <sup>ème</sup> Segpa	1

## D. Les profils

### Des profils hétérogènes

Des jeunes avec des profils très variés, beaucoup d'entre eux ont des problèmes scolaires (absentéisme, échec scolaire, erreur d'orientation, difficultés scolaires, désintérêt vis-à-vis des matières enseignées, un comportement en décalage avec les attentes pédagogiques et éducatives ...), des problèmes familiaux, des problèmes de santé, des difficultés personnelles lourdes, des problèmes comportementaux, des addictions ... .

Nous avons constaté depuis la mise en place du dispositif un écart entre le public attendu et le public reçu. En effet, selon le pré-projet établi, les jeunes repérés pour intégrer le parcours JEM devaient correspondre aux profils : « déconnectés » et « discrets », selon la typologie établie par Pierre-Yves Bernard (2009).

Cette typologie, met en évidence quatre « profils » de jeunes qui permettent de caractériser leur rapport à l'école. Reconnaître cette diversité des parcours de décrochage autorise également à considérer de manière plus relative le déterminisme social qui y mène. Le décrochage scolaire ne peut pas être intégralement imputé à des difficultés scolaires précoces liées à un environnement social défavorable, et peut être associé à d'autres facteurs contextuels, par exemple des expériences scolaires (l'effet du harcèlement, ...) ou des facteurs liés aux parcours des individus (par exemple une rupture familiale). Il ne s'agit en aucun cas de porter un jugement de valeur sur les élèves mais bien de tenter de qualifier leur expérience scolaire. (Bernard, P.-Y. (2009). *La politique de traitement du décrochage scolaire. Le cas de la Mission générale d'insertion de l'Éducation nationale. Thèse de doctorat. Université de Nantes. (p. 177)*). Cette année, nous avons accueillis de nouveaux très peu de « discrets » 4 seulement et « 11 déconnectés ». Et nous avons également inscrits 8 « désengagés » et 10 « rebelles ».

### Les profils accueillis :

- **4 décrocheurs discrets** : des parcours de retrait progressif rendus peu visibles par un fort conformisme au monde scolaire
- **7 décrocheurs désengagés** : des parcours caractérisés par une mise à distance des valeurs de l'école
- **6 décrocheurs déconnectés** : des parcours déterminés très tôt par la grande difficulté scolaire
- **6 décrocheurs rebelles** : des parcours surtout marqués par l'opposition à la norme scolaire

Ces 24 jeunes de profils différents rencontrent des difficultés scolaires pour la plupart, conjuguées de facteurs familiaux, sociaux et économiques. Mais aussi des jeunes avec des attentes différentes, certains avec l'envie de réussir, de dépasser leurs difficultés et d'autres en absence de projet, de motivation, de sens.

JEM a accueilli les 4 profils et a su répondre à la majorité d'entre eux, même si les objectifs étaient différents.

## E. Les difficultés observées :

- **Les problèmes familiaux : 83%** des jeunes cette année avaient des problèmes familiaux (violence familiale, alcool, divorce difficile, père absent, parents démunis, parent malade... ) qui entraînent le plus souvent des problèmes de communication importants avec leurs parents : communication parfois difficile, parfois impossible voire rompue. Cette relation est mal vécue par le jeune et la famille, et souvent empêche le jeune d'avancer et de se projeter. Pour répondre à cette situation et aussi répondre à d'autres problèmes rencontrés par le jeune, au cours de cette 5ème année nous avons de nouveaux proposé à tous les jeunes un accompagnement individuel en plus de l'accompagnement collectif, (des séances d'art thérapie, visant à utiliser le potentiel



d'expression artistique et la créativité des jeunes à des fins de développement personnel.). Nous avons également proposé à 3 d'entre eux, une médiation familiale.

- **Les problèmes scolaires :** en fonction de la situation scolaire du jeune, du rapport avec l'institution, le retour en cours est plus ou moins possible, voire impossible. La plupart des jeunes envisage un retour vers l'apprentissage, une formation en alternance, cependant leur dossier scolaire (résultats, attitude) leur offre une possibilité minimale d'intégrer l'école qu'ils souhaitent. C'est pourquoi un livret de compétences leur est donné en fin de parcours, afin de valoriser leurs compétences et compléter leur dossier scolaire.

Les difficultés scolaires des élèves accueillis cette année :

- difficultés d'apprentissage : 67%
  - démotivation, perte de sens : 58%
  - absentéisme : 25%
  - rupture scolaire : 1%
  - orientation « subie » ou désintérêt pour la filière : 8%
- **Les problèmes de justice :** cette année, 7 jeunes avaient des problèmes de justice, cependant les délits étaient moins « graves » que ceux des jeunes accueillis l'an passé, il a été plus facile à l'équipe d'accompagner ces jeunes, de les aider à se projeter dans leur projet de formation ou professionnel.
  - **Les problèmes de santé :** quelques jeunes concernés par des problèmes de santé cette année (29%) (dépression, hyperactivité, TDAH ...). Pour ces jeunes un peu fragiles, le travail réalisé avec eux et l'accompagnement proposé pendant le parcours leur a permis de se sentir mieux et d'envisager un retour en cours à la prochaine rentrée scolaire. Pour les jeunes présentant des troubles du comportement trop importants, le dispositif JEM ne peut pas proposer de solutions, juste une plus grande attention pendant trois mois. Ces jeunes ont le plus souvent un suivi psychologique en cours.
  - **Autres problèmes relevés :**
    - **problèmes personnels :** (mauvaises fréquentations, problèmes relationnels) 46%
    - **consommation de stupéfiants :** 21%

## I.2. LE PARCOURS DES JEUNES ACCUEILLIS À JEM

### A. La scolarité

Les jeunes accueillis étaient présents en cours de façon plus ou moins assidus

- 8 allaient en cours assidûment
- 7 d'entre eux, quelques absences
- 5 autres, les absences étaient fréquentes
- 2 ne se présentaient plus à leur établissement
- 2 exclus des cours quelques jours avant l'inscription à JEM, pour un comportement jugé non adapté

### B. Leur parcours

#### 17 jeunes ont terminé leur parcours (3 mois)

- 12 ont repris les cours après JEM
- 3 ne sont pas retournés en cours : différentes raisons, soit
  - ils n'allaient déjà pas en cours et un retour n'était pas possible. Mais pour certains envisageable à la rentrée de septembre 2019
  - ils rencontrent des problèmes familiaux, des problèmes de comportement ou autre qui ne leur permettent pas d'envisager un retour en cours pour le moment. Ils doivent tout d'abord résoudre leurs problèmes
- 2 étaient exclus de leurs cours

#### 7 jeunes ont arrêté leur parcours

- 1 jeune est resté moins d'une semaine : ce jeune déjà en rupture scolaire, n'a pas réussi à adhérer au dispositif JEM, à trouver du sens à JEM.
- 3 jeunes sont partis à mi-parcours : 1 pour exclusion de son établissement, 1 sans aucun projet, 1 pour des problèmes familiaux
- 3 jeunes ont quitté JEM après le stage : les jeunes ne se sont pas présentés à leur stage et n'ont pas réussi à revenir ensuite aux ateliers de JEM. Cette expérience est vécue comme un échec.

### C. L'apport de JEM

**Un temps de pause :** pour tous ces jeunes de profils différents (discrets, déconnectés, engagés, rebelles), participer à JEM, c'est faire une pause. Pour certains, c'est la possibilité de ne pas aller en cours, pour d'autres de sortir de chez soi, de retrouver un rythme, de faire partie d'un groupe, d'être écouté, suivi. Ou encore de pouvoir s'exprimer librement sur ses difficultés, de réfléchir sur son orientation, son avenir personnel et professionnel, d'avancer.

Les jeunes apprécient cet accompagnement quasi individualisé. Ils sont surpris du temps qui leur est accordé, surpris de l'écoute pour réfléchir avec eux à des solutions concrètes.

Cet accompagnement permet à certains de reprendre confiance en eux, de rétablir un dialogue avec leur famille, de parler du passé et de l'avenir.

**La progression des jeunes** fluctue entre amélioration, régression et stabilisation. Des jeunes partagés entre l'envie de réussir, la peur de l'échec mais aussi confrontés au regard, aux jugements des pairs. Le parcours est constructif.

Des évolutions positives ont pu être notées en lien avec les activités, l'accompagnement individuel proposé et les stages :

- sur leur rapport à l'autre : une meilleure écoute, un plus grand respect des personnalités et des différences dans le groupe.
- sur leur autonomie : gestion du planning, sens des responsabilités, meilleure mobilité
- sur leur motivation : présent à toutes les activités, projection avenir, envie de faire
- sur leur comportement général : comportement moins agressif, meilleure communication avec les autres (familles, pairs ...)

Ces évolutions positives redonnent du sens à leur « vie » et leur montrent qu'ils sont en capacité de faire, de changer positivement. Ce changement d'attitude, de comportement, leur permet de comprendre, qu'avec du temps, des efforts mais aussi avec une réelle volonté de changer, ils peuvent reprendre une formation et envisager un avenir plus serein.

Ces progressions ont pu être notées, nous pourrions les mesurer à moyen et long terme grâce aux retours recherchés à 1 ou 2 ans.

### **Une parenthèse – un mieux être – une écoute**

Thelma précise que le parcours l'a aidé à se projeter « *Depuis que je suis à JEM, j'ai repris confiance en moi, je me sens écoutée et je sais que je peux réussir* »

Artus déclare aussi être mieux « *Depuis que je suis à JEM, je me sens mieux, je fais des choses qui me plaisent* »

## **D. Le retour en cours**

- 8 jeunes allaient en cours assidûment lors de l'inscription à JEM mais présentaient des difficultés scolaires, une démotivation et parfois un comportement jugé inadapté par l'équipe pédagogique. La majorité a repris les cours, certains avec envie, d'autres avec un sentiment d'obligation. Et pour quelques jeunes, la reprise des cours n'a pas été possible.

- 12 jeunes avaient débuté un absentéisme plus ou moins fort. 4 sont retournés en cours et pour les autres, le retour en cours s'est avéré encore plus compliqué après JEM. La plupart envisagent de reprendre une formation en alternance à la rentrée prochaine.

- 4 jeunes n'allaient plus en cours, et n'ont pas repris les cours par la suite. 2 envisagent une formation en apprentissage à la rentrée prochaine, et pour les 2 autres, les problèmes personnels et familiaux n'étant pas réglés, il leur est difficile de se projeter dans une formation professionnalisante.

**Le retour en cours s'avère toujours compliqué ; il est difficile pour eux de réintégrer un lieu et un système scolaire traditionnel qu'ils rejettent.**

## **E. L'école, perçue par les jeunes**

### **Ces mots soulèvent des questions, interrogent**

Pourquoi ces élèves décrochent, de quoi se détachent-ils ? Décrochent-ils des études, n'ayant plus foi dans l'utilité des formations ? Désirent-ils rompre avec une institution où ils se sentent mal considérés ? Veulent-ils s'éloigner d'un lieu où ils ne se sentent pas en harmonie avec les enseignants ? Ou est-ce une tentative de restaurer une image de soi dévalorisée dans le cadre scolaire ?

- **La diminution du nombre de cours** est considérée par les jeunes comme un point très positif : « *C'est mieux que les cours, je vais plus en cours, on a moins de journées hyper longues* »
- Le parcours JEM est vécu par la plupart comme « **une parenthèse** » **bénéfique**. « *Le fait de savoir que ce n'était pas tout le temps, alors ok pour y aller un peu (à l'école) / J'ai bien aimé JEM. J'ai pris du recul par rapport au cours, j'y vais avec plus d'envie* »
- Perçu comme une **aide à l'orientation** : « *JEM m'a permis de trouver l'IFOCOTEP, je pensais être dans un lycée l'année prochaine, j'avais pas envie* » »

- **Un mieux être** : « *J'ai la sensation que ça m'aide* »
- **Une remotivation** : « *ça m'a aidé personnellement, ça m'a permis de bouger, de sortir de chez moi. Depuis que je suis à JEM, je me lève avec envie, je réussis à être présente et à être à l'heure tous les jours. Il faudrait des activités tous les jours de la semaine* »
- **Une aide à la communication** : « *A JEM, j'ai appris à parler et pas direct m'embrouiller. J'ai été surprise par l'aide que vous apportez.* »
- **Une projection** : « *Depuis JEM, je ne vais plus en cours. Par contre l'an prochain, j'irai (BTP CFA)* » / « *Le programme JEM m'a aidé à comprendre des choses sur moi même et m'a aidé à me motiver pour reprendre les cours l'année prochaine* »
- **La confiance en soi** : « *Depuis que je suis à JEM, j'ai repris confiance en moi, je suis plus ouverte, je m'exprime mieux. Je me sens très bien maintenant* »
- **Perception d'un changement** : « *C'est vraiment super, j'ai beaucoup aimé, ça m'a beaucoup servi. Depuis que je suis à JEM, je suis beaucoup mieux* »
- **Ce que les jeunes aiment dans JEM** : « *L'effectif du groupe / les activités / la bienveillance des personnes qui les encadrent / la liberté qu'on nous donne / les personnes s'intéressent beaucoup à nous* »
- **Du progrès** : « *Depuis que je suis à JEM, je vais en cours et j'écoute* » / « *Je réussis à prendre les transports toute seule* »
- **Difficultés à donner du sens** : « *J'aime bien, les animateurs sont gentils mais je ne vois pas ce qui peut m'aider à me motiver pour aller en cours* »

**Les jeunes s'inscrivent à JEM pour « échapper » au cours, mais aussi avec l'espoir de faire « autres choses », quelque chose de bénéfique pour eux :**

**Thomas** toujours présent en cours mais sans y donner du sens, c'est inscrit à JEM pour « *se remotiver* », et pouvoir intégrer l'école qu'il veut l'année prochaine.

**Ofelia** perdu dans sa scolarité par ses problèmes personnels, s'est inscrite à JEM pour « *me redonner l'envie d'apprendre* »

**Soren** ne donne plus de sens à sa scolarité, mais il espère avec JEM « *se mettre en motivation et trouver quelque chose après* »

**Laurent, tout comme Miguel ou Owen** a un comportement de plus en plus perturbateur en cours et agressif avec les professeurs. Et lui, il sait qu'il était « *obligé de s'inscrire, pour pas me faire virer définitivement* »

**Joris** se projette et il a « *envie d'être motivé pour mon avenir* »

### I.3. PRÉSENTATION DES JEUNES

Pseudo	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de formation et professionnel	L'apport de JEM
<b>Gentiane</b>	2004 F	famille d'origine Roumaine. La maman parle peu le français.	volontaire, envie de réussir  Profil : déconnecté	origine familiale : Roumanie	CAP cuisine (cifam)	JEM a permis a Gentiane de travailler son projet professionnel,mais sa situation familiale et culturelle rendent difficile la réalisation de ses projets
<b>Luc</b>	2003 G	vit avec son père. La maman s'est suicidée quelques années avant	comportement conflictuel, sur la défensive, dans la fuite. Peur de la projection  Profil : Désengagé	problèmes familiaux	LP Service de proximité et vie locale	JEM a permis à Luc de réfléchir sur sa situation personnelle et scolaire (a trouvé son projet professionnel et son lycée pro pour l'an prochain). Mais son mal être est si fort que son investissement est compliqué
<b>Laurent</b>	2004 G	famille très investie	en conflit avec lui même, manque de maturité. Pas d'objectif, de projet  Profil : rebelle	problème de santé, reconnu TDAH	CAP mécanique auto (Cifam)	Laurent ne croit plus en lui et au système scolaire (et ses parents non plus). Refuse d'être aidé. Il se met en situation d'échec avant même d'essayer.
<b>Mourad</b>	2004 G	vit chez sa mère. Mère sans emploi	manque de motivation, peu d'envie, ne donne pas de sens à l'école  Profil : discret	origine Tchétchène, difficultés d'intégration	pas de projet	a trouvé une écoute à JEM mais ne s'est pas impliqué. Mourad est en attente de solution « toute faite », il ne se projette pas
<b>Miguel</b>	2004	placé en foyer. Ses parents et son frère sont	jeune qui a peur d'avancer, de construire	problèmes familiaux, manque de cadre, n'accepte pas d'être	pas de projet stable	Miguel s'est investi dans les activités, s'est motivé dans son

Pseudo	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de formation et professionnel	L'apport de JEM
	G	également dans des foyers séparés. Il peut voir ses parents	Profil : rebelle	séparé de ses parents		projet. Mais sa situation familiale l'empêche de construire son projet
<b>Stanislas</b>	2004 G	famille recomposée. Ne voit plus son père depuis 6 ans, il a disparu.	jeune qui a plongé dans le silence. Ne s'exprime pas sur ses ressentis et sentiments  Profil : discret	problème familial, départ inexplicable et brutal du papa	CAP ??, pas de projet	difficile à savoir. Il était présent et attentif, il a entendu des choses qui porteront leurs fruits peut-être plus tard
<b>Thelma</b>	2004 F	famille séparée. Parents investis	jeune fille agréable, motivée, qui a envie de réussir  Profil : Discret	problème scolaire, n'aime pas l'école	CAP vente IA	jeune qui s'est investie dans JEM, avec la volonté de trouver un patron pour l'an prochain. A JEM, elle a trouvé l'écoute et le soutien dont elle avait besoin pour réussir son projet professionnel
<b>Thomas</b>	2004 G	famille en divorce. Parents investis	jeune homme timide, qui n'ose pas s'affirmer. Est effacé, manque de confiance  Profil : Discret	problème familial. Une séparation qui dure depuis 2 ans et laisse Thomas dans une impasse	CAP BTP Carreleur	JEM a permis à Thomas de découvrir ses talents, ses compétences. Il a pu à travers les activités, les stages reprendre confiance en lui, tout doucement. A sa famille de lui faire confiance et lui donner sa place
<b>Arnaud</b>	2003 G	vit chez sa maman. Père à Paris et ne le voit plus	manque de confiance en lui. A besoin d'être accompagné pour se motiver.  Profil : désengagé	problème familiaux, problème psychologique, blocage	CAP Cuisine	est très peu venu à JEM, malgré sa volonté, il n'a pas réussi à dépasser ses freins

Pseudo	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de formation et professionnel	L'apport de JEM
<b>Alban</b>	2004 G	la famille est arrivée en France il y a 4 ans. Originaire du Kosovo. Les parents parlent très peu le Français. Sont en hôtel temporaire	jeune homme agréable mais perdu. N'a pas les codes pour avancer  Profil : déconnecté	origine Kosovo. Difficulté d'intégration	pas de projet	JEM lui a montré qu'il y avait des personnes pour le soutenir et l'aider. Que c'était possible pour lui de se former. Il doit apprendre à faire confiance
<b>Artus</b>	2003 G	famille arrivée en France en 2015. La maman comprend un peu le français, le papa pas du tout	bon communicant, manque de sincérité, manipulateur  Profil : Désengagé	Origine Arménienne	LP Vente	JEM a permis à Artus de terminer son année scolaire dans son établissement. De faire des stages, de découvrir le monde professionnel et de voir qu'il lui était possible de l'intégrer
<b>Fany</b>	2004 F	famille investie mais dépassée	jeune fille en détresse, influençable, a perdu confiance en elle, se dévalorise  Profil : déconnecté	problème personnel et scolaire	CAP Fleuriste	jeune en grandes difficultés personnelles, ne s'est pas investie dans le dispositif et l'a quitté au bout de deux mois.
<b>Joris</b>	2004 G	vit chez sa maman, son papa habite à Paris	curieux, motivé, croit en lui, a envie de réussir  Profil : discret	problème familial	lycée Daniel Brottier LP Cuisine	JEM a permis à Joris de travailler sur son projet professionnel, de faire des stages, de reprendre confiance en lui
<b>Owen</b>	2004 G	en famille d'accueil avec son grand frère Famille à l'écoute. Ne voit plus sa	sociable, agréable. En colère contre sa mère. A besoin d'être valorisé,	problème familial	MFR Métier : agent de sécurité	jeune qui s'est investi dans JEM mais qui n'a pas trouvé de véritable sens

Pseudo	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de formation et professionnel	L'apport de JEM
		mère et n'a jamais connu son père	accompagné. Profil : désengagé			
<b>Prisca</b>	2004 F	en foyer. Voit de temps en temps sa mère	veut avoir raison, contrôler les situations mais se met en danger régulièrement  Profil : rebelle	problème familial, de comportement et scolaire	MFR Aide à la personne	en rupture scolaire depuis 2 ans, Prisca a investi JEM, elle y a trouvé écoute, soutien, et un moyen de s'exprimer à travers les différentes activités. Mais elle est partie du dispositif au moment du stage pour des raisons personnelles qu'elle n'a pas su maîtriser.
<b>Quilian</b>	2004 G	parents divorcés. Divorce conflictuel. Familles recomposées	jeune en colère, provocateur, en recherche de cadre et de reconnaissance  Profil : rebelle	problème familial, de comportement et scolaire	CAP menuiserie	jeune présent aux activités pendant 2 mois. Mais pas d'investissement, ne donnait aucun sens. Jeune qui en parallèle vendait différents « articles ». Et très investi dans les manifestations de gilets jaunes en tant que casseurs
<b>Alexis</b>	2004 G	parents divorcés. Vit chez sa mère. Père à Toulouse. Mère projet de partir rejoindre son nouveau mari en Sénégal en juillet prochain (2019)	jeune agréable, se cherche, à besoin d'écoute, d'être valorisé  Profil : déconnecté	problème scolaire	Cifam Cuisine Métier crêpier	jeune introverti. JEM aura permis à Alexis de découvrir ses talents notamment en Slam. Alexander a besoin d'être soutenu dans ses choix, il manque de confiance en lui. L'accompagnement à JEM l'a valorisé et lui a apporté un bien-être



Pseudo	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de formation et professionnel	L'apport de JEM
<b>Albert</b>	2004 G	parents séparés, en conflit	jeune introverti, colère enfermée  Profil : désengagé	problème psychologique et familial	électricien LP St Félix Lasalle bac Pro	jeune introverti, en souffrance. JEM lui aura permis de souffler par rapport à l'école et vis-à-vis de ses parents. Il a pu construire son projet professionnel et sûrement gagner en confiance, mais reste très fragile psychologiquement.
<b>Lambert</b>	2004 G	famille recomposée. Père dans le sud, le voit pendant les vacances	jeune addict, qui ne donne plus de sens à l'école  Profil : désengagé	addiction	CAP Menuiserie Métier : musicien	Lambert est un jeune intelligent agréable mais JEM ne lui a rien apporté. Lambert fume beaucoup et pour le moment l'addiction l'envahit et l'empêche de s'investir et de se projeter malgré toutes ses capacités
<b>Noah</b>	2004 G	parents séparés, vit chez sa mère	manque d'écoute, relation compliquée avec les autres. A besoin de s'exprimer. A envie de réussir mais ne réussit pas à changer  Profil : déconnecté	problème de santé : TDAH	3ème prépa métier CAP mécanique	Noah a fait un gros travail sur lui pendant le dispositif. Il a vraiment avec notre aide essayé d'être plus à l'écoute, plus attentif. Il voulait vraiment changé même s'il a légèrement progressé, ça reste fragile.
<b>Ofélia</b>	2004 F	famille dépassée	manque de confiance en elle et aux autres. Relations conflictuelles	problème familial et scolaire	LP SPVL	JEM a permis à Ofélia de travailler sur sa colère et son comportement. Elle sait que ce travail va être long car elle doit

Pseudo	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de formation et professionnel	L'apport de JEM
			Profil : désengagée			travailler sur l'image qu'elle a donné depuis plusieurs années aux autres. Le changement est en train de se faire, elle doit persévérer et croire en elle.
<b>Pasquale</b>	2004 G	mère en Hôpital psychiatrique, père en prison. Est élevé par sa grand-mère	jeune agréable mais manque de stabilité. Problème relationnel, manque de confiance, perdu, se sous estime  Profil : rebelle	problème familial	CAP Boucher CIFAM Métier Boucher	jeune perdu, en manque de confiance, de repères familiaux. Il est perturbé psychologiquement, il lui est difficile de donner sa confiance aux autres. Malgré tout il a trouvé son patron pour l'an prochain
<b>Pierre</b>	2003 G	vit chez son oncle paternel. Sa mère divorcée habite à Poitiers	jeune motivé, besoin de cadre  Profil : déconnecté	problème familial, santé TDAH et scolaire	LP SPVL	JEM a permis à Pierre de découvrir ses talents (en slam) et ses compétences et de gagner en confiance
<b>Soren</b>	2004 G	vit chez son père qui s'en occupe peu et sa mère vit dans le Maine et Loire	désinvolte, manque de confiance. Difficulté à s'investir, manque de maturité, cherche une écoute.  Profil : rebelle	problème familial, de comportement et scolaire	CAP mécanique Cifam	jeune qui donne peu de sens à sa vie, livré à lui même. En fin de parcours, il a compris l'intérêt de JEM et a réussi à avoir une meilleure image de lui. Soren aurait besoin d'être accompagné;

## II. LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Pour la quatrième année d'expérimentation, tous les établissements de la 4<sup>ème</sup> circonscription de Nantes participaient.

Établissements	Ville	Nombre de jeunes inscrits
Collège Bellestre	Bouaye	0
Collège St Hermeland	Bouaye	0
Collège La Neustrie	Bouguenais	2
Collège St Jacques de Compostelle	Nantes	0
Collège Îles de Loire	SSSL	3
Collège Pont Rousseau	Rezé	0
Collège Allende	Rezé	3
Collège Ste Anne	Rezé	2
Collège Petite Lande	Rezé	1
Collège St Paul	Rezé	0
Collège René Bernier	SSSL	2
Collège Aristide Briand	Nantes	0
Lycée Jean Perrin	Rezé	1
Lycée Louis Jacques Goussier	Rezé	0
Lycée La Baugerie	SSSL	4
Lycée Les Savarières	SSSL	0
Lycée Notre Dame	Rezé	1
Lycée Alcide d'Orbigny	Bouaye	0
Lycée Les Bourdonnières	Nantes	1
Lycée Daniel Brottier	Bouaye	0
Lycée Pablo Neruda	Bouguenais	1
Lycée Daniel Brottier	Bouguenais	1
LG LP La Joliverie	SSSL	2

**13 établissements sur 23 ont inscrit au moins un jeune sur le dispositif.** Parmi ceux qui n'ont pas inscrit de jeune, certains ont contacté Escalade Entreprises pour une inscription mais celle-ci n'a pu se faire : le profil du jeune ne correspondait pas ou les inscriptions étaient closes

### A. Les chefs d'établissement

Les chefs d'établissement sont satisfaits de l'organisation du dispositif et de l'encadrement proposé de nouveau cette année.

Des chefs d'établissement avec des objectifs et des attentes différentes. Conscients qu'il sera difficile de remotiver ces jeunes présentant la plupart de grandes difficultés scolaires et sociales. Ils inscrivent ces jeunes car ils ont besoin d'être éloignés un moment du système scolaire, de faire une pause dans les enseignements, d'avoir un cadre renforcé, de souffler, de sortir du groupe de pairs. Ces jeunes ont également besoin de construire un projet de vie personnel et professionnel, de redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.

Ils ont également besoin de réfléchir sur eux, de travailler sur l'estime de soi, de reprendre confiance en eux, se construire afin de se projeter.

Les équipes pédagogiques face à ses situations difficilement gérables demandent un accompagnement extérieur pour les aider à remobiliser le jeune.

Malgré toutes ses difficultés repérées dès l'entrée dans JEM, quasiment tous les chefs d'établissement ou référents scolaires ont noté un **changement positif sur le jeune**. Soit en terme

- comportemental : plus assidu, moins agressif, moins de violence latente ou exprimée, meilleure écoute
- relationnel : échange plus serein avec l'équipe pédagogique, communication rétablie avec la famille, respect des autres
- scolaire : remotivation, meilleure écoute, sens renouvelé aux enseignements, école envisagée et choisie pour la rentrée prochaine
- professionnel : projet plus clair ou redéfini, projection en apprentissage ou en entreprise
- développement personnel : plus grande confiance en soi, autonomie, respect de soi, se sent utile, revalorisation de soi
- motivation : envie de faire, de progresser, projection dans l'avenir

**Question** : Chacun s'interroge sur le **retour en classe** des décrocheurs qui s'avère très compliqué voire impossible pour certains après le parcours JEM. Si le retour se fait dans le même système de compétition et de comparaisons entre élèves, celui-ci peut s'avérer compliqué. Il est important que les équipes pédagogiques se saisissent de cette question à l'intérieur même des établissements.

Le travail réalisé à JEM est bénéfique, nécessaire au jeune pour « souffler », pour se remobiliser. Cependant, même si le parcours est construit en semi-immersion pour éviter une cassure avec l'établissement, on constate **un retour en cours difficile**. D'autant plus que les autres camarades continuent à suivre le programme, que rien n'est mis en place pour l'accueillir. Le jeune retrouve sa place sans aucun aménagement, **son parcours à JEM n'est pas valorisé**. On remet le jeune dans la même situation et il risque de reproduire le même schéma.

Comme les années précédentes, il était demandé **la présence du professeur principal** lors de l'inscription mais très peu étaient présents lors de l'inscription. Il a été envoyé **un suivi régulier** à l'établissement ainsi qu'au professeur et **un livret de compétences** était remis aux jeunes et à l'établissement à la fin de leur parcours afin de **valoriser leurs compétences, leur posture et comportement**. Ce livret permet à chacun ainsi qu'aux parents de voir les possibilités du jeune, ce qu'il est capable de faire dans un contexte différent, hors établissement scolaire.

**Le livret de compétences** a en effet permis à des jeunes de se rendre compte des compétences qu'ils avaient mis en place pendant le parcours, des efforts qu'ils avaient fait et de voir que nous les avions remarquées.

Le livret de compétences a également été apprécié des parents satisfaits de recevoir pour la plupart un retour positif sur le travail et l'attitude de leur enfant.

Il a été utilisé par certains établissements pour travailler avec le jeune sur le comportement attendu en cours, leur faire comprendre qu'ils attendaient cette même posture en cours et dans l'établissement.

L'espoir de ces jeunes est d'être admis l'an prochain dans la formation qu'ils souhaitent, ce sur quoi ils ont travaillé à JEM, une remotivation pour une formation. Cependant, sans la valorisation des compétences mises en avant à JEM dans leur dossier scolaire, leur chance d'être admis dans la formation choisie est infime. C'est aussi pour cette raison que le livret de compétences a été mis en place, des jeunes ont pu le présenter lors de l'inscription en MFR, par exemple ou au CIFAM et il a été pris en considération par l'établissement d'accueil, à l'écho des premiers retours.

## III. LES ACTIVITÉS

Les activités proposées sont organisées en petits groupes, construction des relations, cohésion, entraide et solidarité sont les leitmotifs de ces actions. Ils mettent en mouvement les jeunes et réclament une adhésion à la progression.

Les activités montrent la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche, effort d'assiduité notamment, adaptation de leur posture, respect de l'organisation, de l'autre et de soi.

Elles révèlent leurs difficultés, leurs freins, leur fragilité mais aussi leurs talents, leur force, leur potentiel. Elles développent à des degrés différents leur confiance en eux, améliorent leur communication mais aussi redonnent sens à leur parcours.

### A. Activités proposées

Cette année, 4 activités étaient proposées dans le parcours JEM : Boxe, Slam Mao, Sophrologie et Art Thérapie, les activités pour lesquelles nous avons le plus de résultats intéressants avec les jeunes l'an passé. De nouveau, il était proposé en art thérapie en plus des ateliers en collectif un suivi individuel, cette approche a véritablement permis à ces jeunes de s'exprimer, de se libérer de leur histoire, de trouver certaines réponses à leurs problèmes.

Les animateurs ont bien compris le contexte particulier de ce parcours et ont été très pertinents dans leur approche avec les jeunes, ils révèlent la capacité de chacun d'eux à être dans une progression.

Cette année, la majorité des jeunes accueillis avaient des difficultés personnelles, familiales et de comportement. Notre rôle/objectif à JEM était à travers les différents ateliers proposés d'aider ces jeunes à exprimer leurs difficultés, verbaliser leur mal-être et prendre ou reprendre confiance en leur potentiel.

Lors des ateliers, les jeunes travaillent sur la notion de communication verbale et non verbale dans l'image de soi, ils apprennent à communiquer de manière bienveillante, respectueuse et positive, à exprimer leurs ressentis, leurs émotions.

### B. Le cadre

Cette année, seulement trois groupes de proposés, le calendrier des 3 groupes a été donné dès septembre afin de permettre aux animateurs de gérer leurs interventions, la progression et le suivi des jeunes.

Une réunion entre tous les animateurs était organisée à mi-parcours pour chacun des groupes permettant un échange sur les jeunes, leur comportement, attitude, posture, difficultés, peur, motivation, de travailler sur leurs points faibles afin de les faire progresser ensemble et de révéler leurs talents. Un bilan était également fait à la fin de chaque parcours, permettant de voir si les objectifs de mi-parcours avaient été atteints.

Cette nouvelle organisation a été appréciée par les animateurs :

## C. Les activités révèlent le mal être à l'école

Selon Sophie, une grande majorité des jeunes ressentent « *un sentiment d'injustice par rapport à l'école* » et estiment souvent que « *les punitions ne sont pas justifiées, ne sont pas justes* ». Elle cite certains jeunes qui indiquent : « *Les profs ne peuvent pas me comprendre* ». Elle parle aussi de « *l'action d'étiquetage* » qui peut parfois se produire à l'école et de la difficulté pour la quasi-totalité, voire « *une peur du retour en cours* » après le parcours JEM et se pose la question de « *l'après JEM* ».

## D. L'apport des activités

**LA SOPHROLOGIE**, selon Sophie, les jeunes se rendent compte qu'une autre **relation plus apaisée est possible avec l'adulte** et « *que ça existe vraiment, d'autres manières de communiquer que la violence, on peut se faire respecter sans la violence* ». Elle précise qu'elle a « *beaucoup travaillé sur l'agressivité* ». Sophie a cette année davantage observé de violences verbales, d'agressivité dans les propos des jeunes. « *Ils ont intégré la violence verbale et physique comme quelque chose de normal, elle est pour eux un mode de communication* ». Certains la vivent au quotidien dans leur environnement familial, dans leur quartier, dans la rue.

Les jeunes apprennent beaucoup sur eux lors des ateliers en sophrologie :

« *On apprend à gérer sa colère, son stress, à se canaliser, c'est bien* »

« *Je ne pensais pas que ça allait être bien* »

« *C'est bien de parler avec elle, de la colère, de la violence. On discute ensemble comme des personnes normales* »

« *C'est mieux que ce que j'avais imaginé, ça me fait du bien, j'aime bien y aller* »

« *Moi, en sophro, ce que j'aime bien, c'est la salle, on se sent bien dedans, ça détend* »

« *C'est plutôt chouette, on a l'impression qu'elle connaît rien, on lui fait découvrir plein de trucs* »

« *J'ai appris à calmer ma colère et à parler devant un groupe* »

**L'ART THÉRAPIE** animé par Justine, est une activité très appréciée des jeunes, cet atelier leur a **permis d'exprimer leurs peurs, leur mal-être, leurs difficultés** :

« *c'est difficile de parler de ses problèmes, de soi devant tout le monde, mais aussi parce que c'est sur soi. On a bien parlé en individuel avec Justine et ça a arrangé les problèmes dans ma famille. J'aurais aimé en avoir plus, ça m'a permis de travailler sur moi aussi* »

« *C'est bien, les ateliers collectifs ont permis de travailler sur nous et les ateliers individuels de régler les problèmes avec ma mère. Et la médiation familiale a apaisé les tensions qu'il y avait entre nous* »

Beaucoup ont eu la possibilité de s'exprimer sur des sujets qui leurs étaient sensibles concernant le plus souvent leur famille, leur père, leur mère. Un échange, une écoute qui les surprend mais les aide à se construire, à grandir, à réfléchir.

D'autres, ont travaillé sur eux, leur développement, un nouveau regard qui les aide également à se construire : *J'aimerais continuer à travailler : la compréhension de moi-même / la confiance en moi / mon calme / j'aimerais continuer à me sentir bien et à l'aise dans toutes situations, parce que ça m'aide à m'ouvrir.*

**La boxe** pousse les jeunes à se surpasser, à repousser leurs limites, à gagner en assurance. La confiance en soi s'accroît au fil des séances et se ressent dans leur quotidien. Francis dit que ça les fait « *grandir* ». Et les jeunes apprécient cette activité, « *Mario, il a tapé dans le sac sans s'arrêter pied/poing, il ne lâche rien* » :

« C'est mon sport préféré, j'aime bien le coach, il est hyper gentil. Ça me permet de me défouler »  
« Ça me plaît la boxe, ça me permet de tester, j'aime bien taper dans les sacs, ça me défoule »  
« La boxe ça défoule. Mais les exercices ça fait un peu mal aux mains quand on tape. Mais frapper ça fait du bien »  
« C'est fatiguant, ça fait longtemps que je n'avais pas fait de sport. Ça me fait du bien, je me sens bien après »

**LE SLAM MAO animé par Ludo et Hervé**, propose aux jeunes d'écrire un morceau, de créer leur musique, de chanter et de s'enregistrer. Les jeunes découvrent **leurs compétences** « il y a un peu de timidité mais il est doué pour le flot, rap, il a du potentiel ». Le Slam peut révéler **des difficultés** « Il a des difficultés de concentration et des difficultés par rapport à l'écriture », pour Artus « il n'est pas à l'aise avec l'écriture, pas à l'aise avec les idées, mais approche positive ... petits problèmes d'élocution, ... au niveau de la vivacité d'esprit, il est un plus lent que les autres. » « Au début il était super timide, sur l'enregistrement, ça faisait voix parlée moins rappé, mais la fois d'après, j'ai pris une demi-heure avec lui ... j'ai trouvé qu'il s'était vachement amélioré » ; mais aussi **des talents** « il a une véritable expression artistique ... il avance très vite ... il y a une certaine logique dans sa manière d'exprimer les choses ». L'exercice est difficile pour certains.

« J'aime bien le slam car on ne s'ennuie pas »  
« Le slam c'est bien, ça m'a beaucoup donné à réfléchir quand il fallait écrire son texte, même si j'aime pas écrire »  
« J'ai bien aimé créer la musique, j'ai découvert »  
« Ils sont cool, ils nous aident mais ils ne sont pas dans le même délire que nous. Ils nous laissent tester des choses, on peut recommencer si on a envie. Ils nous mettent pas la pression, c'est cool. Ce qui m'a plu le plus, c'est quand on a chanté nos paroles avec l'instrumental, c'était sympa à entendre.»  
« Ils nous respectent, on peut écrire ce que l'on veut, alors nous on les respecte aussi, alors que les profs ils nous respectent pas »  
« Ludo, il nous fait kiffer. On réussi à faire plein de sons avec lui, il devine ce qu'on veut »  
« Je suis contente d'avoir réussi à enregistrer, j'ai pris sur moi »

## IV. L'APPROCHE PROFESSIONNELLE

### A. Le Centre d'Information et d'Orientation

Cette année, il était proposé à chaque groupe une demi-journée au CIO. Une conseillère d'orientation psychologue présentait le CIO et apportait information et aide personnalisée pour l'orientation scolaire et professionnelle à chacun.

Cet atelier en petit groupe a été très apprécié des jeunes, il leur a permis de trouver des réponses à leurs questions : sur les écoles possibles, les métiers et les formations. Identifier les écoles proposées à la sortie de la 3<sup>ème</sup> dans beaucoup de domaines rassure, permet d'envisager une formation, d'entrevoir un avenir professionnel, de se projeter.

Le travail avec les jeunes sur la construction de leur projet est essentiel. L'objectif est double : aider les jeunes à construire et mûrir leur projet en leur donnant de l'ambition, tout en restant réaliste et vigilant sur les débouchés et leurs capacités réelles.

### B. L'apprentissage

L'apprentissage, en tant que voie de formation basée sur l'alternance, est un système qui s'adresse à tous les jeunes. Il représente également une alternative et une voie de réussite pour des jeunes en décrochage avec le système classique de formation.

Face à l'intérêt des jeunes sur les formations en apprentissage, un chargé de développement à la Chambre des métiers est intervenu pour chaque groupe pour répondre aux questions des jeunes : l'apprentissage c'est quoi ? Qui peut-être apprenti ? Qui emploie un apprenti ? Comment trouver un maître d'apprentissage ? Quelles sont les obligations de l'apprenti et de l'employeur ? ... ?

Des informations indispensables aux jeunes pour qu'ils construisent leur projet, leur formation.

### C. Les rencontres pro – EPA : Entreprendre Pour Apprendre

Une intervenante de l'association EPA et un entrepreneur accompagnent les jeunes dans la création de leur mini-entreprise. Les jeunes construisent leur projet pas à pas. Ils partent d'une idée et au fur et à mesure construisent leur projet, l'écrivent et terminent par une présentation orale devant un jury final.

#### **La Mini Entreprise - EPA permet aux élèves de :**

- découvrir l'organisation d'une entreprise ;
- s'initier à la gestion de projet ;
- apprendre à travailler en équipe et à prendre la parole en public ;
- prendre des décisions et des responsabilités ;
- stimuler et valoriser leurs qualités personnelles : créativité, solidarité, autonomie, esprit d'initiative ;
- peut être une aide pour préciser leur orientation scolaire

Cet atelier permet aux jeunes de se mettre dans la situation d'un patron, d'un responsable d'entreprise, d'un collaborateur, de réfléchir sur les conséquences et les avantages de chaque décision, de mesurer l'importance des compétences de chaque collaborateur. Cette approche de l'entreprise est très intéressante pour les jeunes pour découvrir l'entreprise de l'intérieur.

### D. Les stages

Après cette première phase de travail sur l'estime de soi, sur l'orientation, les recherches de stages sont proposées en fonction de leur envie, de leur personnalité. Rappelons que ces jeunes moins de 16 ans se heurtent à la réglementation du travail et au principe de précaution dans les métiers.



Les stages sont recherchés par l'équipe d'Escalade Entreprises en complément des établissements scolaires, des parents et du jeune.

- 13 stages effectués cette année
- 23 stages non réalisés
  - 1 jeune n'a pas fait de stage (sortie du parcours JEM avant la période de stage)
  - 1 stages trouvé, mais pas réalisé (le jeune ne sait pas présenté, problème d'addiction)
  - 3 stages non trouvés par le jeune et l'équipe d'Escalade Entreprises
  - 5 stages non proposés aux jeunes car leur comportement à JEM n'était pas adapté pour faire un stage en entreprise, manque de maturité et de respect

JEM propose une convention de stage commune pour tous les établissements, celle-ci permet d'accélérer le processus des signatures et facilite sa circulation. L'entreprise signe dès son accord, ensuite le jeune, ses parents et pour finir l'établissement.

Comme les années précédentes, pour éviter que les jeunes n'aillent pas à leur stage une fois les conventions signées, (par peur de se rendre dans un lieu inconnu et de rencontrer des personnes « étrangères ») ; les jeunes étaient soit accompagnés lors de leur recherche de stage par la coordinatrice, soit présents lors de la signature de la convention avec l'entreprise ou accompagnés le premier jour du stage. Ce premier contact accompagné par un encadrant de JEM a permis de dédramatiser l'entreprise et a diminué considérablement le nombre de stages non réalisés.

A certains jeunes, le stage n'était pas proposé faute de projet, de motivation ou d'une posture non adaptée. Il était préférable de travailler avec eux leur projet, leur comportement, l'attitude attendue en entreprise.

### **Un bilan plutôt positif**

Pour l'ensemble des jeunes qui ont fait un stage, ceux-ci se sont bien passés. Ils ont été accueillis par des personnes désireuses de faire découvrir leur entreprise, leurs métiers et de les aider dans leur parcours professionnel.

Les stages sont à la fois révélateurs des exigences du monde du travail et de la bienveillance des tuteurs. C'est le moment opportun pour les jeunes de découvrir et percevoir ce que l'on attend d'un professionnel, que la facilité n'est pas la règle et que l'on doit adopter une posture adaptée à l'interlocuteur.

Pour la plupart des jeunes, les stages ont confirmé leur choix professionnel et par conséquent ils se sont remotivés scolairement. 2 d'entre eux ont trouvé un patron pour leur apprentissage.

Pour certains dont le projet est plus ou moins défini, il leur a permis de découvrir l'entreprise comme un lieu agréable, convivial où il est possible de s'épanouir, de travailler avec plaisir, dans une ambiance agréable, sans conflit et avec des collègues bienveillants.

1 jeune n'a pas fini son stage, même si elle s'épanouissait pendant son stage, ses problèmes personnels ont pris le dessus. Elle n'a pas réussi à dépasser ses difficultés personnelles.

Les jeunes comprennent l'utilité des stages dans l'élaboration ou la confirmation de leur projet professionnel et sont pour la plupart demandeurs d'expériences professionnelles. Toutefois, ne faire que de l'observation peut être frustrant pour certains ou ennuyant.

## V. LES PARENTS

Des parents investis à des parents perdus, démunis face aux réactions de leur enfant ou très peu présents.

Des parents conscients des difficultés que traversent leur enfant, mais en manque de solution dans l'éducation de leur adolescent. La situation leur échappe et ils sont en attente d'une aide, d'un soutien de l'extérieur.

Les familles, parfois dépassées, abandonnent ; laissant une grande marge de manœuvre dans les agissements des jeunes. Le rapport de force parents/enfants s'inverse alors.

Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. 4 « **Ateliers Cafés** » étaient proposés à chaque parent sur les trois mois d'accompagnement.

Ces rencontres entre « parents de JEM », leur ont permis de partager leurs inquiétudes, leurs doutes, de prendre du recul par rapport au comportement de leur enfant, de leur éducation et du lien parent – enfant.

Il est important de renforcer le lien familiale, très souvent le jeune à des difficultés de relations ou de communication avec sa famille. Le jeune pour être bien à l'école, doit l'être dans son environnement familial. C'est pourquoi depuis 2 ans, nous avons instauré les entretiens individuels avec les jeunes, les ateliers « café des parents » avec les familles et les médiations familiales.

Cette année, **13 familles sur 24 ont participé aux 10 Ateliers Cafés (seul, en couple ou en couple divorcé)**. Même si le nombre de familles qui ont participé cette année est important, l'expérience souligne la difficulté pour mobiliser et investir les familles ; or leur participation reste une condition essentielle pour la réussite de la médiation.

- 11 mamans
- 8 papas (dont 1 beau-père)

Les Ateliers Cafés ont permis à certains parents de recréer du dialogue avec leur enfant, de la confiance les uns envers les autres, de noter un meilleur comportement avec l'entourage familiale, une plus grande motivation à participer, certains parlent de « plaisir retrouvé ».

Un moment de partage qui a rassuré. Suite à ces ateliers, des parents ont réussi à s'investir davantage et ont eu une influence positive sur le nouveau parcours de leur enfant.

**Justine** : « *Si le jeune n'est pas bien à l'école ou socialement, en général, le problème concerne le noyau familial et pas seulement lui, donc c'est intéressant d'accompagner toute la famille dans le parcours du jeune afin qu'elle évolue. De plus, les ateliers apprennent autant aux parents qu'aux jeunes, je prends tout le monde en compte, c'est plus pertinent, cela change tout.* »

Cette année, 3 jeunes, vivant des problèmes de conflits difficiles, ont demandé une **médiation familiale**. La médiation est un temps d'écoute, d'échange et de négociation qui permet d'aborder tous les problèmes liés à un problème familiale ou autre, de prendre en compte les problèmes de chacun et de trouver ensemble des réponses aux questions, aux problèmes soulevés. Elle leur a permis de restaurer la communication et de trouver conjointement des solutions, avec la présence et l'aide de Justine Le Gall.

## Témoignages des parents :

Maman Owen : « Je suis ravie d'être là aujourd'hui, notre discussion du dernier atelier m'a fait réfléchir sur ma position avec Owen (en famille d'accueil). Owen fait partie de la famille, mais je ne veux pas prendre le rôle de mère, je reste à son écoute, mais je reste distante » « Vos remarques m'ont fait avancer, on partage nos énergies »

Maman Lambert : « Depuis que Lambert est à JEM, on a repris le dialogue, je le retrouve, il partage plus. Il reprend confiance en lui, il est moins sur la défensive, moins colérique. ... C'est compliqué d'être toute seule pour élever ses enfants, on est démuni, on a du mal à en parler autour de nous, ils nous donnent des conseils, tu dois pas faire comme il faut, mais on sait pas comment faire. ... Donc ici, je trouve que c'est bien pour échanger, on s'écoute, on s'apporte, on n'est pas jugé, c'est important. »  
« Je me sens moins seule, merci. Le fait d'entendre l'histoire des autres fait réfléchir, on voit à travers les autres ce que l'on peut changer. On prend du recul pour analyser la situation. »

Beau père de Lambert « On est preneur de toutes les initiatives, on est empêtré dans notre situation, comment faire? Ça nous fait que du bien ces échanges, on aurait tord de s'en privé, c'est positif »

Maman Alexis : « Il est bien depuis qu'il est là. A l'école, il est persécuté par les professeurs, il est mis de côté. Ça me fait du bien qu'il soit bien. D'habitude c'est moi qui le réveille, là, il se réveille dès 6h, il se prépare, il se débrouille tout seul et il part. A l'école, ils ont pas voulu qu'il redouble, ça coûte trop cher. Moi à partir du moment qu'il est bien, qu'il se retrouve, qu'il ne soit pas l'objet de moqueries. Je suis bien. Aujourd'hui je souhaite m'occuper de moi »

Maman d'Albert « J'espère que ça va lui apporter quelque chose. Là maintenant, après cet atelier tout s'embrouille, je suis perdue. Je vais avoir besoin de temps pour tout remettre en place, essayer de réfléchir à comment améliorer ma relation avec mon fils, faire pour qu'il aille mieux et moi aussi, j'ai bien compris qu'il était important que je prenne soin de moi aussi »

Deuxième atelier : « Ma good news aujourd'hui, c'est avec Albert, nous avons une meilleure communication, on sent qu'il est motivé, il a un projet, je suis positive »

Papa d'Albert « Depuis qu'il est à JEM, il s'ennuie moins, il est plus en mouvement car il a tendance à rien faire, il s'intéresse à rien, rien le motive. Je suis inquiet pour lui, j'espère qu'il va continuer dans cette dynamique »

Maman de Noah « JEM permet de vider son sac, moi j'ai besoin de parler, ici on est écouté, compris et pas jugé, ça fait du bien. Pour Noah il y a peu de solutions, mais en parler me soulage, me fait du bien. La dernière fois, je suis rentrée chez moi, j'étais bien, reboostée, j'avais retrouvé mon énergie »

Maman d'Ofélia ne voit pas le changement chez sa fille « rien ne se passe depuis qu'elle est à JEM, elle est la même, elle sort, si, maintenant elle bosse le soir, elle fait ses devoirs, elle a décidé de bosser pour avoir son brevet des collèges, par contre elle est toujours aussi désinvolte »

Maman d'Alexis « Depuis qu'il est à JEM, il est moins stressé, plus agréable. L'établissement ne nous appelle plus, on est tranquille, moi aussi je vais mieux »  
« JEM, nous permet de sentir qu'on est pas seul quand on a un enfant en difficulté. On est plus zen. Il y a aussi des enfants turbulents. On cri au secours et personne ne nous écoute

*et JEM nous écoute. En tant que parent, quand on voit notre enfant qui a des problèmes scolaires, on ne sait pas quoi faire. Et quand il y a une grande porte qui s'ouvre, on est content. Mon fils était complètement en décrochage scolaire, j'ai tapé à toutes les portes. L'école lui convenait pas du tout. Et quand il est entré dans le dispositif JEM, il s'est reconstruit. Je le vois motivé pour y aller, et les stages lui ont permis de découvrir autre chose.*

*Le temps parents, les ateliers de JEM, c'est important. Au collège, à part la convocation, les coups de fil, ils nous poussent à la dépression.... Si les ateliers étaient proposés par l'établissement je n'irais pas, où alors si, s'ils étaient faits par des personnes extérieures, pas la principale et les professeurs, ils sont fatiguant psychologiquement. »*

*Papa Albert « Ce temps parents, c'est unique. C'est intéressant d'échanger, on s'aperçoit qu'on est pas tout seul. On est sur des problèmes ou il n'y a pas de notice. Alors trouver des solutions à plusieurs c'est bien. Ce dispositif est important pour les jeunes, on voit les problématiques de vie et pas que le scolaire et l'administration. On prend l'enfant dans son ensemble, on se sent écouté, compris. Merci »*

# Objectifs 2019 -2020

## **L'accompagnement**

*L'accompagnement reste un point important pour aider le jeune à s'intégrer dans ce nouveau dispositif entouré de nouveaux pairs et de nouveaux intervenants hors cadre scolaire.*

*L'accompagnement doit être renforcé les 15<sup>ers</sup> jours pour se rendre aux activités, le temps que les jeunes deviennent autonomes pour les transports.*

*L'accompagnement sera de nouveau proposé pour la recherche de stage, afin de permettre aux jeunes d'avoir un 1<sup>er</sup> échange avec l'entreprise, son responsable et de moins appréhender le 1<sup>er</sup> jour de stage. Une personne doit être dédiée pour l'accompagnement autre que le coordonnateur.*

## **Les établissements scolaires**

***Le suivi :** un retour est fait régulièrement aux établissements et aux parents sur la progression du jeune, son intégration, son comportement.*

*Nous souhaitons **systématiser** le retour des établissements sur ce qui se passe au collège ou au lycée*

- *à mi parcours : avec le tuteur de l'établissement*
- *fin parcours (ou si désengagement avant) : rencontre avec le jeune, sa famille, l'établissement pour faire le bilan de JEM, préparer le retour en cours et la prochaine rentrée scolaire*

## **Valorisation du parcours JEM**

*Une réflexion sera proposée avec les établissements sur la valorisation du parcours JEM dans la scolarisation du jeune, sur le retour en cours des jeunes. **Une réunion sera proposée en début d'année scolaire avec les enseignants, les professeurs principaux afin de les impliquer dans ce parcours :***

- ***intégrer** le parcours JEM dans l'emploi du temps : rattraper les cours (si demandé par le jeune) ; arrêter les notes (mettre des appréciations) ; ...*
- ***associer** les professeurs, l'équipe pédagogique, l'équipe médico-sociale au parcours*
- ***valoriser** la progression, les compétences développées pendant les activités, les stages lors du conseil de classe (bulletin scolaire) et sur le dossier d'inscription.*
- ***préparer** le retour à l'établissement*

## **Le Livret de compétences**

*Un livret de compétences est délivré à tous les jeunes et à leur établissement à leur fin de parcours avec l'objectif de valoriser celui-ci. Certains établissements l'ont utilisé pour la réintégration du jeune en classe ou pour son orientation.*

***Les professeurs :** une information doit être faite impérativement auprès des professeurs concernés par l'intégration du jeune dans le dispositif JEM, afin que la présence ou l'absence du jeune soit comprise par les professeurs et les camarades sans être sanctionnée.*

## **Après JEM**

*Voir comment faire un lien, mettre en place un « pont » après JEM pour éviter une « rupture nette » à la fin du parcours. Certains expriment une difficulté, un malaise, une impossibilité à reprendre les cours à temps plein et souhaiteraient continuer JEM. Il n'est pas possible de prolonger JEM dans la même configuration.*

## ***L'axe professionnel***

*La relation avec le monde de l'entreprise et les professionnels. Cette année, nous proposons une approche évolutive, toutes les semaines, il était proposé un atelier autour de l'orientation, de la formation ou de l'entreprise. Nous continuerons sur ce même schéma en accentuant les ateliers autour de la recherche de stage et d'apprentissage. Un seul stage sera obligatoire, un deuxième sera proposé selon l'avancé du jeune dans son projet professionnel*

## ***Développement de soi***

*Tous les groupes ont eu l'atelier Talents Cachés cette année, proposé par une art thérapeute. Cet accompagnement a permis aux jeunes de s'exprimer, de communiquer autrement, librement et véritablement ; de se sentir mieux, de trouver certaines réponses à leurs problèmes. C'est pourquoi, ce suivi sera de nouveau proposé à tous les jeunes en collectif et en individuel.*

***Et nous proposerons de nouveaux aux jeunes et aux familles qui le souhaitent une médiation familiale.***

## ***Les parents***

*Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. Nous avons de nouveau proposé cette année aux parents un suivi régulier sur la progression du jeune dans JEM. **Des rencontres entre parents étaient également proposées sous la forme d'« Ateliers Café ».** Les rencontres ont permis aux familles de partager leurs préoccupations avec d'autres parents, de s'exprimer sur leurs difficultés, réfléchir sur ce qu'il leur est possible de mettre en place pour surmonter leurs difficultés, leur relation ... .*

*La participation des familles est une condition essentielle à la réussite de la médiation. C'est pourquoi, nous proposons **le calendrier des « Ateliers café »** aux familles dès l'inscription du jeune, afin de les sensibiliser et les impliquer dès le début dans le parcours de leur enfant.*

## **Remerciements**

### **L'équipe**

*Régine Rouillon, Chargée de projet*

*Pierrick Jubé, Chef de projet*

### **Les intervenants**

*Sophie Arrivée : Sophrologue Bulle de Savon*

*Séverine Boquien / Delphine Huet : chargés de développement Chambre de Métiers et de l'Artisanat*

*Hervé Dabla : artiste intervenant Slam Mao Kontrat-Dixion*

*Ludovic Gagnepain : artiste intervenant Slam Mao Kontrat-Dixion*

*Justine Le Gall : Art-thérapeute l'Atelier du Je*

*Sylvie Madec : Directrice régionale Entreprendre pour Apprendre*

*Francis Perrot : coach sportif Nantes Atlantique Boxe*

*Charline Philippeau : Conseillère d'Orientation Psychologique, CIO Rezé Sud-Loire*

### **Le comité de pilotage**

*Dominique Raimbourg - ancien député 4ème circonscription Loire-Atlantique*

*Maryse Quélard - directrice du CIO Rezé Sud-Loire*

*Jocelyne Harmand - proviseure Lycée jean Perrin-Goussier*

*Laurent Loiseau - proviseur Lycée Pablo Neruda*

*Bruno Stephan - proviseur Lycée Les Savarières*

*Jérémy Templeraud - conseiller principal d'éducation Lycée Notre Dame - St Paul*

*Thierry Chouquet - principal collègue Salvador Allende*

*Marie Dessin - principale collègue Petite Lande*

*Christine Creach' - principale collègue La Neustrie*

*Françoise Van Cauwenberghe – principale collègue Îles de Loire*

*Nicolas Bertrand - IEN IO*

*Béatrice Bédier – MIJEC44*

*Alain Gérardot-Paveglia - Délégué du Préfet*

*Pierre-Yves Bernard – maître de conférences Sciences de l'éducation / Université de Nantes*